

Languedoc-Roussillon Universités : un plan stratégique pour être une « Comue de service » (G. Halbout)

Paris - Publié le mardi 31 octobre 2017 à 17 h 17 - Interview n° 105271

« Nous avons un positionnement clair à l'est de l'Occitanie : être une Comue de service. (...) Si l'on commence à trop parler de la Comue, c'est soit qu'il y a un problème, soit que les problèmes arriveront bientôt, car d'autres vont y trouver ombrage. Elle puise sa force dans le fait que tout le monde s'y retrouve », déclare Gilles Halbout, président de Languedoc-Roussillon Universités, à News Tank, le 31/10/2017.

La Comue, qui a reçu la visite de Frédérique Vidal le 12/10/2017, a ensuite signé les contrats de financement pour l'opération campus à Montpellier avec la Caisse des Dépôts et la Banque européenne d'investissement, le 23/10/2017. Au total, elle empruntera 183 M€ aux deux banques institutionnelles.

Parmi les priorités de Languedoc-Roussillon Universités, dont le conseil d'administration a adopté le plan stratégique en juillet 2017, figure la redynamisation du collège doctoral mené avec les universités de Perpignan et de Nîmes. Dans le contexte de développement de l'I-site Muse porté par l'Université de Montpellier, « il faut que nous parvenions à renforcer la coordination entre toutes les ED. Cela passe par la mise en commun de formations à distance, de rencontres docteurs-entreprises, de formation de doctorants pour la préparation de concours auxquels ils ne penseraient pas spontanément », décrit Gilles Halbout.

L'international, l'insertion professionnelle, l'entrepreneuriat, la formation continue et la politique des campus s'affichent également au rang des principaux enjeux de la Comue.

Interrogé sur les enjeux de la coordination territoriale, Gilles Halbout affirme : « Le fait que tous les établissements d'un même territoire doivent trouver un moyen d'organiser la coordination me semble tout à fait nécessaire. Qu'il soit possible de faire évoluer les règles de gouvernance des Comue et associations, nous sommes nombreux à le penser. Mais déroger à la coordination territoriale me paraîtrait assez aberrant. À Montpellier, cette coordination se fait autour d'une Comue qui n'a pas vocation à "aspérer" les établissements membres. »

Gilles Halbout répond à News Tank

La signature d'un plan de financement avec la Caisse des Dépôts et la BEI pour l'opération campus à Montpellier illustre-t-il le sens que vous voulez donner à la Comue Languedoc Roussillon Universités ?

Gilles Halbout : La mise en place politique de la Comue a permis d'avancer sur deux volets :

- le versement de la dotation d'État, que nous avons désormais sur nos comptes en totalité et qui nous donne une perspective à long terme (325 M€) ;
- l'autorisation de recourir aux emprunts : nos équipes ont travaillé avec la CDC et la BEI tout au long de l'année pour affiner le montage financier qui nous conduit à signer le plan de financement des opérations campus.

Ceci dit, le plan campus ne concerne que le périmètre montpelliérain, c'est une opération emblématique qui mobilise une grande partie de notre énergie, mais j'ai à cœur de rappeler que la Comue s'étend de Perpignan à la Lozère.

Nous gardons donc à l'esprit d'être une Comue de service pour l'ensemble de nos membres.

Comment se concrétise votre souci de servir à tous vos membres ?


Je pense au grand chantier de redynamisation du collège doctoral que nous menons notamment avec Perpignan et Nîmes, au développement de l'entrepreneuriat étudiant au-delà des bassins naturels des écoles d'ingénieurs ou encore à la diffusion de la culture scientifique et technique ; nous avons ainsi pris en charge l'organisation de la fête de la science de la Lozère.

Vous présidez donc une Comue qui vit sans conflit avec ses membres les plus puissants comme l'Université de Montpellier, lauréate d'une I-site ?

J'ai conduit une campagne électorale longue et avec de vrais opposants, il y avait plusieurs projets. L'avantage de cette configuration, c'est qu'on sait ce que l'on met en place. Nous avons un positionnement clair à l'est de l'Occitanie : être une Comue de service.

C'est à nous de trouver de nouveaux services qui viennent épauler nos établissements qui chacun développent leur stratégie. C'est ce qui nous permet de nous faire accepter.

Nous n'avons pas choisi une structuration lourde en personnels, les moyens sont concentrés sur une logique de services et affectés à des opérations qui génèrent de la plus-value. Une stratégie illustrée par le puissant service accueil international (le welcome-desk de Montpellier) que nous avons mis sur pieds ou par la stratégie immobilière élaborée à l'échelle de Montpellier et incluant la stratégie de l'ensemble des établissements - elle a vocation à élargir ce travail à l'ensemble de l'académie.



Les moyens sont
concentrés sur une
logique de services

Si l'on commence à trop parler de la Comue, c'est soit qu'il y a un problème, soit que les problèmes arriveront bientôt, car d'autres vont y trouver ombrage. Elle puise sa force dans le fait que tout le monde s'y retrouve.

L'I-site Muse

L'Université de Montpellier a officiellement lancé son projet I-site Muse auprès de sa communauté ainsi que le premier AAP « soutien à la recherche », début septembre 2017.

L'I-site entend répondre à « trois défis interdépendants » :

- « promouvoir une agriculture écologiquement innovante, contribuant à la sécurité alimentaire et à la qualité environnementale ;
- encourager la transition vers une société gérant durablement ses ressources et son milieu ;
- améliorer la santé humaine dans les environnements changeants. »

Sur le plan institutionnel l'I-site est mis en œuvre par une fondation universitaire, créée en mai 2017. L'aboutissement du projet doit conduire à la transformation de l'Université de Montpellier qui doit inclure d'autres établissements et notamment des grandes écoles qui garderaient leur personnalité morale.

Quels sont les grands axes de votre stratégie ?

Nous avons adopté le projet stratégique de la Comue au mois de juillet. Nous allons nous concentrer sur chacune des sphères sur lesquelles nous nous sommes vus confier une responsabilité :

- l'international et les conditions d'accueil ;
- l'insertion des étudiants, le développement des Pépites, la formation continue ;
- la politique des campus (centres de soins universitaires, actions culturelles et diffusion du savoir scientifique).

L'enjeu pour l'avenir est de déployer et d'amplifier les projets. Je pense au centre de soins universitaire de Montpellier que l'on veut déployer sur d'autres sites (Nîmes, Béziers). En matière d'insertion professionnelle, les collectivités nous demandent de développer l'entrepreneuriat : nous voulons multiplier par cinq le nombre d'étudiants entrepreneurs en cinq ans.

Quelles sont vos actions en matière de doctorat ?

Aujourd'hui, nous comptons trois écoles doctorales hors de Montpellier (à Perpignan et Nîmes), nous conduisons donc un travail pour créer une synergie à l'échelle du site.

Dans le cadre de l'I-site, l'Université de Montpellier et ses partenaires veulent développer une stratégie de formation doctorale adaptée. En prolongement de cet objectif, il faut que nous parvenions à renforcer la coordination entre toutes les ED. Cela passe par la mise en commun de formations à distance, de rencontres docteurs-entreprises, de formation de doctorants pour la préparation de concours auxquels ils ne penseraient pas spontanément.

Nous allons tirer le meilleur de ce qui se pratique un peu partout pour offrir un portefeuille de formations et un renforcement du collège doctoral au niveau du site dans son ensemble.

La Comue dispose aussi du levier de la coordination territoriale... comment l'utilisez-vous. Êtes-vous inquiet des projets du gouvernement pour permettre aux établissements d'y déroger ?

La région nous demande de développer des villes universitaires d'équilibre et pour cela de mettre en place des lieux de coordination (Béziers, Narbonne, Carcassonne). L'enjeu est de développer des stratégies thématiques sur ces sites.

Nous devons aussi travailler sur des thématiques hors de celle de l'I-site Muse pour trouver des points d'accroche entre les différents acteurs. Nous avons notamment identifié les sujets autour du design, du risque, du littoral, et de l'énergie.

« Déroger à la coordination territoriale me paraîtrait assez aberrant.

Le fait que tous les établissements d'un même territoire doivent trouver un moyen d'organiser la coordination me semble tout à fait nécessaire. Qu'il soit possible de faire évoluer les règles de gouvernance des Comue et associations nous sommes nombreux à le penser. Mais déroger à la coordination territoriale me paraîtrait assez aberrant. À Montpellier,

cette coordination se fait autour d'une Comue qui n'a pas vocation à « aspirer » les établissements membres.

La venue de Frédérique Vidal à Montpellier

Vidéo non imprimable

Les principales opérations immobilières de l'opération campus à Montpellier



Gilles Halbout



Parcours	Depuis	Jusqu'à
Languedoc-Roussillon Universités (Comue) Président	Décembre 2016	Au- jourd'hui
Université de Montpellier Directeur de la Faculté des Sciences	Décembre 2016	Au- jourd'hui
Languedoc-Roussillon Universités (Comue) Membre du CA	2014	Au- jourd'hui
Université de Montpellier Professeur des universités en mathématiques	2006	Au- jourd'hui
Université Montpellier 2 1er Vice - président délégué, puis Conseiller spécial, à la fusion, au plan campus, et à la politique de site	2012	2015
Université Montpellier 2 Vice - président délégué aux Ressources humaines	2008	2009
Établissement & diplôme	Année(s)	
Université de Montpellier HDR	2005	
Ecole Normale Supérieure Doctorat en mathématiques	1999	
Ecole Normale Supérieure Agrégation de mathématiques	1994	

Fiche n° 20471, créée le 12/12/16 à 18:40 - MàJ le 31/10/17 à 15:50

Languedoc-Roussillon Universités (Comue)



Statut : Comue

Création : 29/12/2014

Membres :

- Centre National de Recherche Scientifique

- École Nationale Supérieure de Chimie de Montpellier

- Institut de Recherche pour le Développement

- Institut national d'études supérieures agronomiques de Montpellier (Montpellier SupAgro)

- Université de Montpellier

- Université Paul-Valéry Montpellier

- Université de Nîmes

- Université de Perpignan Via-Domitia

Membres associés :

- École des Mines d'Alès

- École Nationale Supérieure d'Architecture de Montpellier

La Comue en chiffres : 98 962 étudiants, 5 849 chercheurs et enseignants-chercheurs, 12 écoles doctorales, 610 docteurs.

Président : Gilles Halbout (élu le 08/12/2016)

Languedoc-Roussillon Universités (Comue)

163 Rue Auguste Broussonnet

34000 - FRANCE



Fiche n° 3445, créée le 20/07/15 à 03:21 - MàJ le 20/07/15 à 17:11

© News Tank 2017 - Code de la propriété intellectuelle : « La contrefaçon (...) est punie de trois ans d'emprisonnement et de 300 000 euros d'amende. Est (...) un délit de contrefaçon toute reproduction, représentation ou diffusion, par quelque moyen que ce soit, d'une oeuvre de l'esprit en violation des droits de l'auteur. »